

“Les Grandes écoles ne favorisent pas la mixité sociale”

L'idée selon laquelle étudier dans une Grande école serait réservé aux privilégiés reste répandue. Or, les Grandes écoles sont à l'origine des nombreuses initiatives qui permettent aux étudiants de tous horizons d'accéder à l'enseignement supérieur. Les résultats sont significatifs et doivent être amplifiés.

UN NOMBRE DE BOURSIERS EN CONSTANTE PROGRESSION

En 2011, la Conférence des grandes écoles et l'association Passeport Avenir, réseau d'entreprises engagées pour l'égalité des chances dans l'enseignement supérieur ont signé **une convention pour mener des actions communes en faveur de la mixité sociale**. En 2016, afin de renforcer cette coopération et de changer d'échelle, elles ont également signé le Pacte pour l'ouverture sociale et l'égalité des chances aux côtés de 8 autres partenaires.

Cette collaboration a notamment permis la création du **Baromètre de l'ouverture sociale des Grandes écoles**. Celui-ci révèle dans son édition de 2015 que **plus de la moitié des Grandes écoles ont, au moins 30% d'étudiants boursiers dans leurs rangs**, contre à peine un tiers en 2010.

Ces résultats sont le fruit d'investissements importants engagés par les écoles, par exemple dans le cadre des Cordées de la réussite. Chaque école porte en moyenne 3 programmes d'accompagnement en faveur de l'accès des lycéens dans les filières d'excellence. **En 2015, elles accompagnaient ainsi plus des trois quarts des élèves.**

Enfin, en mars 2017, la CGE a signé avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de Recherche, le Protocole d'engagement commun pour une démocratisation exigeante et ambitieuse de l'accès à l'enseignement supérieur qui vise à favoriser un recrutement diversifié d'étudiants dans les formations sélectives.

UN EFFORT DE TOUTE LA NATION À INTENSIFIER

Malgré ces moyens et ces résultats encourageants, les enfants issus de milieux ouvriers sont encore insuffisamment représentés au niveau BAC+5 à l'Université comme dans les Grandes écoles. **Cet écart social de diplomation est hérité de l'enseignement secondaire**. Selon le Ministère de l'Éducation nationale, si plus de 80 % des enfants de cadres et professions intermédiaires obtiennent le baccalauréat, cette proportion est inférieure à 60 % parmi les enfants d'ouvriers et d'employés.

Pour contrecarrer ces tendances lourdes, **la CGE a proposé de faire de l'ouverture sociale une grande cause nationale afin de développer un véritable programme national d'égalité des chances pour accueillir tous les talents dans l'enseignement supérieur.**

L'ENGAGEMENT DES GRANDES ÉCOLES POUR L'OUVERTURE SOCIALE EN CHIFFRES

